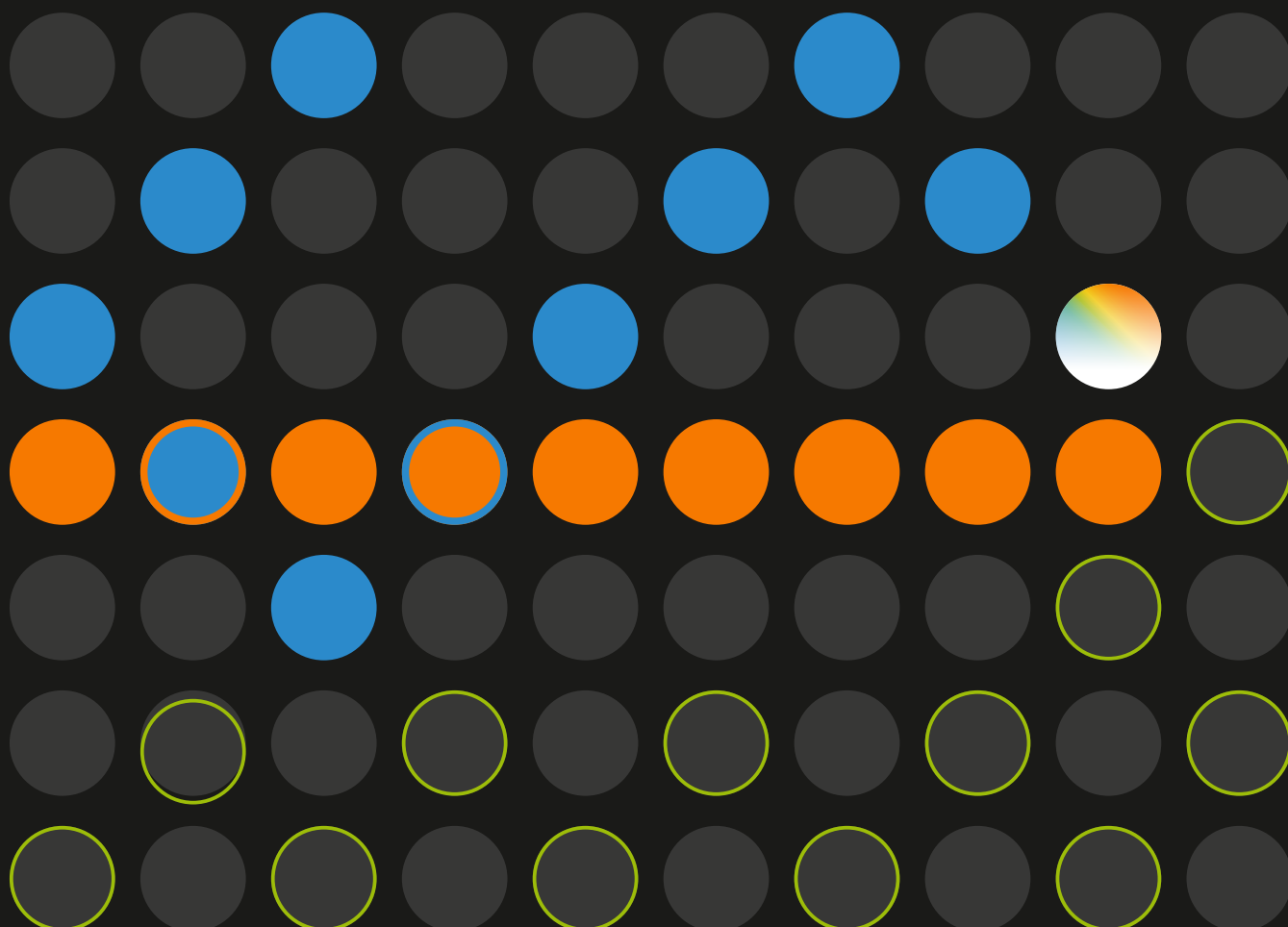


LIVRE BLANC

Les véritables pouvoirs du langage

Comment les langues influencent notre façon de penser ?



Sommaire

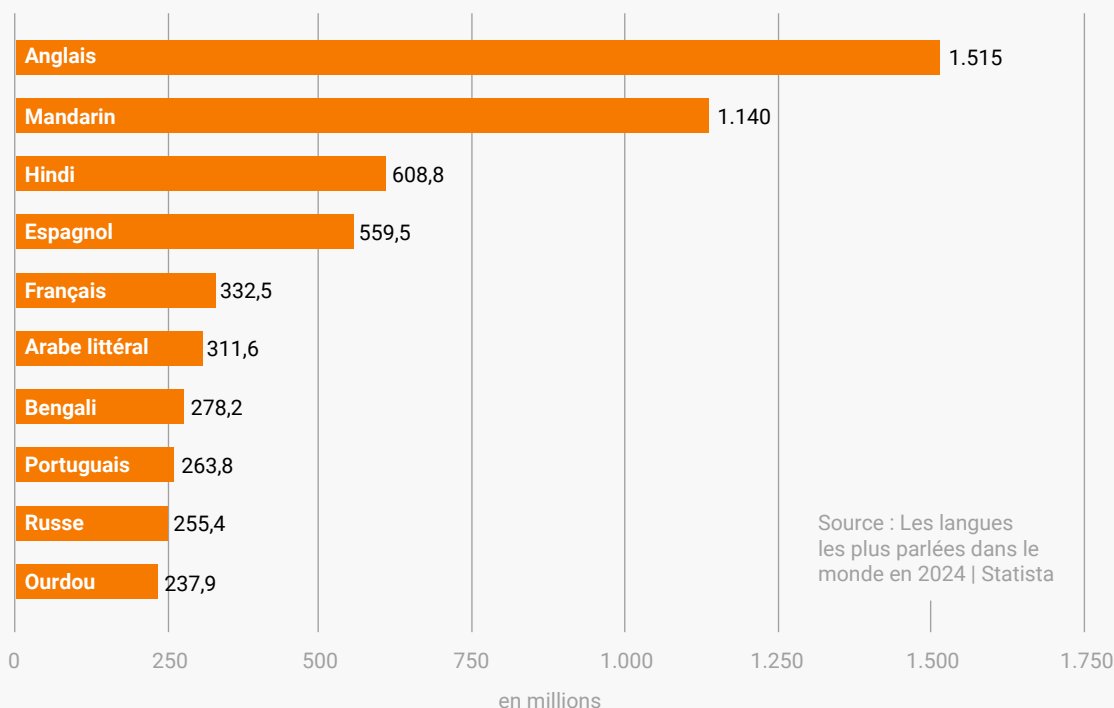
Introduction : importance d'une langue et de son rôle dans la vie quotidienne, évolution et flexibilité du langage	2
Multilinguisme : les avantages cognitifs	3
A. Les changements de perception dus aux différentes langues maîtrisées	3
B. Créativité, flexibilité et compétences sociales	3
C. Importance du multilinguisme dans le contexte professionnel	4
Lien entre langage et pensée : théories et recherche	5
A. Johann Gottfried von Herder : origine et unité du langage avec la pensée	5
B. Wilhelm von Humboldt : le langage comme clé de la vision du monde	6
C. Hypothèse Sapir-Whorf : relativisme linguistique et déterminisme	7
D. Lera Boroditsky : recherche récente sur l'influence de la langue	7
La puissance de la langue dans nos sociétés	10
A. Influence dans la politique	10
B. Le langage dans la publicité	11
Conclusion et perspectives	11
Sources	12

Introduction

La langue est notre principal moyen de communication. Elle nous permet d'exprimer des pensées ou des sentiments et de partager des connaissances. Il existe environ 7000 langues dans le monde, et 23 d'entre elles couvrent déjà plus de la moitié de la population mondiale. La langue la plus parlée est l'anglais, suivie du mandarin et de l'hindi. Cependant, on estime que 40 % des langues sont menacées d'extinction. Les langues indigènes en particulier, qui ne sont souvent plus parlées que par quelques personnes, tombent de plus en plus dans l'oubli. Leur disparition entraîne également la perte de nombreux termes intraduisibles - c'est-à-dire des mots qui ne peuvent être traduits dans d'autres langues que par une paraphrase. Un mot allemand intraduisible est par exemple « Schnapsidee », littéralement l'idée du schnaps. Il s'agit d'un projet irréalisable mais qui semble brillant lorsqu'on est ivre. En japonais, il y a « tsundoku », qui signifie « l'habitude d'acheter des livres pour les entasser ensuite sur des piles ou les ranger sur une étagère sans les lire ».

La langue est plus qu'un simple moyen, elle incarne une culture, des traditions, des valeurs, un système de pensée et plus largement une vision du monde. Elle reste flexible, évolue avec le temps et s'entremêle à d'autres langues. Au moins 50 % de la population mondiale parle plus d'une langue et a donc un aperçu d'autres cultures qui ne peuvent être transmises que par la langue. Mais dans quelle mesure la langue influence-t-elle notre pensée ? Quel est l'impact du multilinguisme sur nous ? Dans ce livre blanc, nous nous penchons sur la question de savoir dans quelle mesure la langue a une influence sur notre vie, notre compréhension du monde et notre processus de pensée.

Nombre de locuteurs (langue maternelle ou seconde langue) en 2024 (en millions)



Multilinguisme : les avantages cognitifs

Les personnes qui parlent plusieurs langues n'ont pas seulement une meilleure employabilité dans un monde du travail globalisé ou se débrouillent mieux en voyage. Il existe également des avantages moins évidents qui agissent au niveau cognitif.

A. Les changements de perception dus aux différentes langues maîtrisées

La manière dont le multilinguisme façonne la pensée permet d'entrevoir avec finesse les rouages du fonctionnement cognitif. Les recherches montrent que la vision du monde des personnes multilingues peut varier en fonction de la langue utilisée. Même les attitudes et perceptions de base peuvent changer lorsque des questions sont posées dans différentes langues. Charlemagne avait déjà reconnu les effets profonds du multilinguisme lorsqu'il disait : « avoir une autre langue, c'est posséder une seconde âme. »

B. Créativité, flexibilité et compétences sociales

Cependant, les personnes multilingues ne possèdent pas seulement une «deuxième âme» au sens métaphorique du terme, mais se distinguent également des personnes monolingues sur le plan neurologique. Les scanners cérébraux prouvent que le multilinguisme améliore la capacité du cerveau à gérer des processus complexes. Une étude de la Commission européenne confirme que le multilinguisme a des effets positifs sur la créativité, l'apprentissage, les compétences sociales, la flexibilité mentale et la capacité de communication. Ces qualités élargissent l'accès à l'information et favorisent une compréhension plus approfondie du monde.



Avoir une autre langue, c'est
posséder une seconde âme.

– Charlemagne (768 – 814)



En outre, il semblerait que parler plusieurs langues présente également des avantages pour la santé. Des études suggèrent que le multilinguisme peut ralentir l'évolution de maladies neurodégénératives telles que la démence. La sollicitation cognitive requise par l'apprentissage et la pratique de plusieurs langues rendrait ainsi le cerveau plus résistant aux effets du vieillissement.

C. Importance du multilinguisme dans le contexte professionnel

Le multilinguisme est d'une importance capitale dans les écosystèmes des organisations et va bien au-delà de la simple maîtrise d'une langue. Il comprend également la capacité à comprendre et à gérer les différences culturelles. Cette compétence interculturelle renforce la collaboration avec les partenaires et les clients internationaux - un avantage décisif dans une économie mondialisée.

Des études montrent que les personnes multilingues sont souvent plus empathiques, car elles régulent mieux leurs propres émotions et adoptent plus facilement d'autres perspectives. Ces qualités favorisent non seulement la compréhension mutuelle, mais créent également une atmosphère de travail harmonieuse au sein d'équipes aux compositions souvent variées.

Le plurilinguisme présente également des avantages cognitifs. Des recherches scientifiques ont démontré que le cerveau des personnes multilingues travaille plus efficacement et trouve des solutions plus rapidement. Pour les organisations, les collaborateurs multilingues offrent ainsi la possibilité de conquérir de nouveaux marchés, d'augmenter la force d'innovation et de garantir la compétitivité. Le plurilinguisme est une clé pour relever avec succès les défis et saisir les opportunités d'un monde en réseau.

INFOGRAPHIE

Voulez-vous en savoir davantage sur la communication interculturelle ?

TÉLÉCHARGEZ



Lien entre langage et pensée : théories et recherche

Le langage a toujours été un sujet important pour la philosophie et la science. Depuis toujours, les esprits brillants de notre société se sont penchés sur différents aspects du langage, tels que son origine, sa signification et ses effets. Certains d'entre eux ont également abordé et étudié le lien entre le langage et la pensée.

A. Johann Gottfried von Herder : origine et unité du langage avec la pensée

Johann Gottfried von Herder (1744-1803) était un éminent philosophe et écrivain allemand, étroitement lié aux personnalités importantes de la philosophie et de la littérature de son époque, notamment son maître Emmanuel Kant. L'un de ses principaux domaines de recherche était l'origine du langage. En 1772, il a publié *Versuch über den Ursprung der Sprache* (Essai sur l'origine du langage), ouvrage dans lequel il expose ses réflexions et ses théories sur les raisons de l'existence du langage et sur ce qui constitue son essence. Ses approches ont exercé une influence déterminante sur des philosophes ultérieurs comme Wilhelm von Humboldt et constituent encore aujourd'hui une base importante de la recherche linguistique.

Les théories de Herder se caractérisent notamment par le fait qu'il considère le langage et l'être comme une unité indissociable. Il expose que la pensée humaine et le langage ont dû se développer en parallèle, car l'un ne peut exister sans l'autre. Chez lui, le langage et la pensée entretiennent une relation réciproque : la pensée n'est pas possible sans le langage, et le langage n'existe pas sans la pensée. Cette symbiose est, selon Herder, un élément fondamental de la condition humaine.

De plus, Herder souligne que la pensée consciente est la seule caractéristique distinctive de l'Homme contre la nature et que cette pensée se manifeste par le langage. Ses théories réfutent en outre l'hypothèse selon laquelle l'origine du langage serait divine, et proposent à la place une perspective naturelle sur sa formation.



La pensée n'est pas possible sans le langage, et le langage n'existe pas sans la pensée.

– Johann Gottfried von Herder (1744–1803)

B. Wilhelm von Humboldt : le langage comme clé de la vision du monde

Intellectuel prussien influent, Wilhelm von Humboldt (1767-1835) était un linguiste et un homme politique qui a consacré sa vie à la littérature, à la politique, à l'art et à l'éducation, dont il fut ministre. Il fut l'un des premiers à reconnaître l'importance culturelle de la langue et publia en 1820 *Über den Unterschied im Aufbau der menschlichen Sprachen und deren Einfluss auf die geistige Entwicklung der Menschheit*. Il y décrit la langue comme une porte sur le monde : chaque langue ouvre une perspective propre et façonne la vision du monde d'un peuple. C'est dans ce contexte que s'inscrit la célèbre phrase de Ludwig Wittgenstein : « Les limites de ma langue sont les limites de mon monde ». Humboldt soulignait que les différences entre les langues se situent moins dans les sons ou les lettres que dans la vision du monde spécifique qu'elles véhiculent. Il allait même jusqu'à dire que « la vraie patrie, c'est la langue. »

Pour illustrer sa théorie, Humboldt a introduit deux termes : *ergon* et *energeia*. *Ergon* désigne le système de signes du langage utilisé pour communiquer, tandis qu'*energeia* décrit l'activité mentale de l'esprit. Il a souligné que la relation entre la pensée et le langage n'est pas unilatérale. D'une part, le langage sert à exprimer les pensées, d'autre part, il transmet de nouveaux concepts qui enrichissent la pensée. Cette dynamique réciproque montre comment le langage et la pensée s'influencent mutuellement et stimulent ensemble le développement intellectuel de l'être humain.

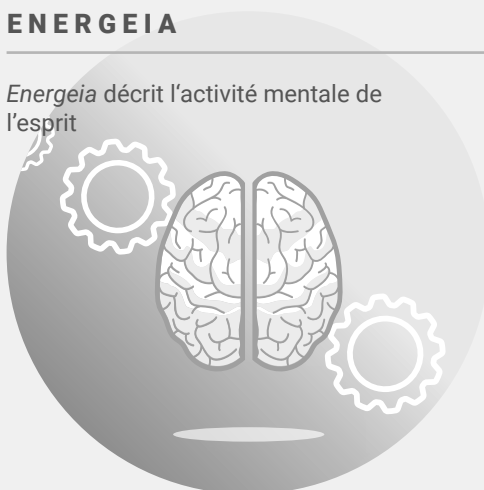
ERGON

Ergon désigne le système de signes de la langue utilisé pour communiquer



ENERGEIA

Energeia décrit l'activité mentale de l'esprit



C. Hypothèse Sapir-Whorf : relativisme linguistique et déterminisme

L'hypothèse Sapir-Whorf, dérivée des travaux de Benjamin Lee Whorf (1897- 1941) et influencée par son professeur Edward Sapir (1884-1939), s'intéresse au lien entre le langage et la perception. L'hypothèse postule que la langue qu'une personne parle influence sa perception et son interprétation du monde. L'idée d'un « univers mental » façonné par la structure linguistique est centrale. L'hypothèse peut être divisée en deux théories :

- 1. Relativité linguistique** : à l'instar de Wilhelm von Humboldt, l'hypothèse Sapir-Whorf décrit le langage comme un maillage posé sur la réalité. Chaque langue structure cette réalité de manière différente.
- 2. Déterminisme linguistique** : la structure sémantique d'une langue influence la formation des concepts et donc plus globalement de la pensée.

Bien que cette hypothèse ait été largement approuvée dans un premier temps, les preuves empiriques ont fait défaut et, dans les années 1970, elle a été remplacée par une nouvelle théorie qui considère le langage et la pensée comme des caractéristiques humaines universelles. Le déterminisme linguistique a été particulièrement critiqué, car il a été démontré que l'on peut comprendre des concepts dans une langue étrangère, quand bien même ils ne seraient pas littéralement traduisibles.

Cependant, de nouvelles recherches, comme celles de Lera Boroditsky, montrent que le langage influence effectivement la pensée. Ces découvertes soutiennent certains points clés de l'hypothèse Sapir-Whorf et soulignent que le lien entre langage et perception est complexe et dynamique.

D. Lera Boroditsky : recherche récente sur l'influence de la langue

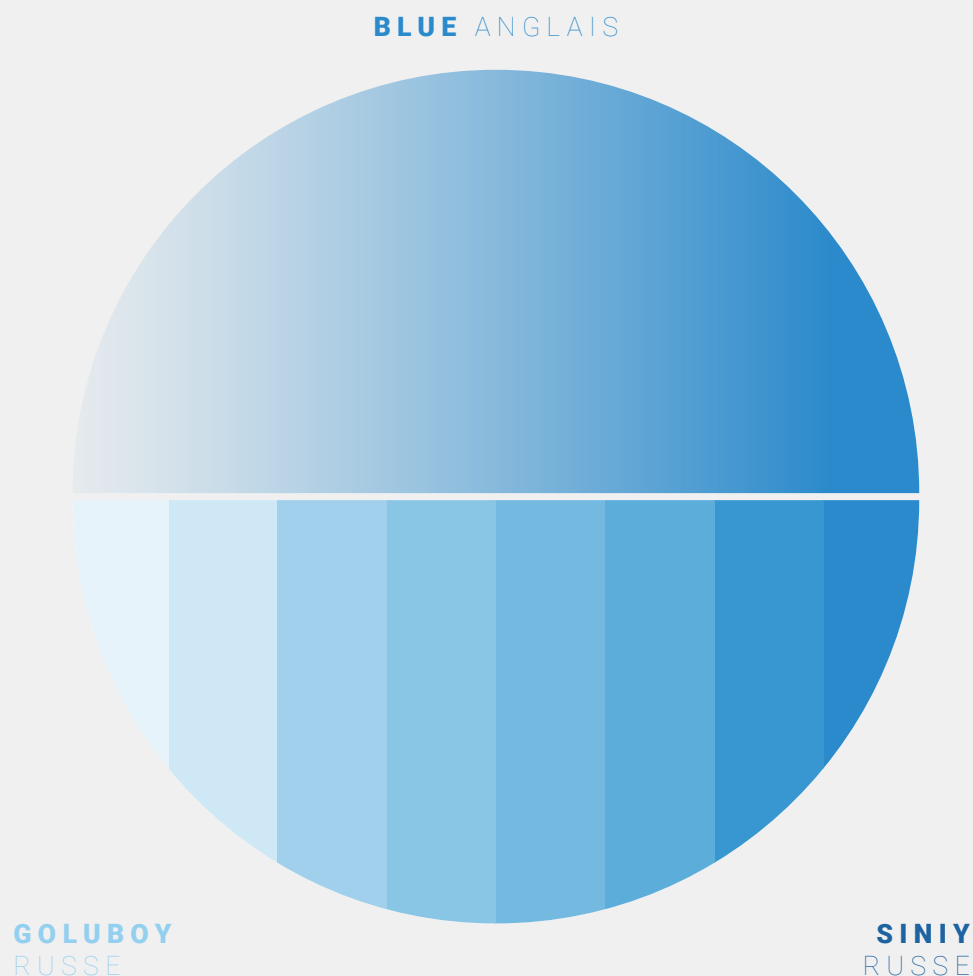
La cognitive Lera Boroditsky, née en 1976 en Biélorussie, est professeure à l'université de Stanford et rédactrice en chef de la revue *Frontiers in Cultural Psychology*. Son travail se concentre sur l'influence du langage sur la cognition humaine, notamment dans les dimensions de l'espace, du temps, de la causalité et des relations sociales.

Ce qui distingue l'approche de Boroditsky des théories de Herder, Humboldt ou de l'hypothèse Sapir-Whorf, c'est le fondement empirique de ses thèses par la recherche pratique et l'expérimentation.

Un exemple est sa collaboration avec la tribu aborigène australienne des Thaayorre. La langue des Kuuk Thaayorre ne contient pas de termes comme « droite » ou « gauche », mais utilise exclusivement des points cardinaux comme « nord », « sud », « est » et « ouest ». Cette particularité linguistique influence la compréhension de l'espace : les jeunes enfants de la tribu sont déjà capables de déterminer de manière fiable les points cardinaux et s'orientent plus facilement dans des régions inconnues, contrairement aux personnes issues de cultures utilisant les concepts de « droite » et de « gauche. »

Cette orientation a également un impact sur la perception du temps. Alors que les occidentaux organisent souvent les événements de gauche à droite (en fonction du sens de lecture), les Thaayorre les organisent d'est en ouest, en fonction de leur position dans l'espace. S'ils regardent vers le nord, l'axe du temps se déroule de droite à gauche, alors qu'il se déroule de gauche à droite s'ils regardent vers le sud. Ces différences montrent que les concepts linguistiques façonnent la manière dont les gens perçoivent l'espace et le temps.

Boroditsky fournit également des preuves de l'influence de la langue sur d'autres domaines cognitifs. Dans certaines langues, il manque par exemple des termes pour désigner des nombres, ce qui rend difficile pour les locuteurs d'appréhender des quantités précises. La perception des couleurs est également influencée par la langue : Alors qu'en anglais, *blue* désigne différentes nuances de bleu, d'autres langues différencient plus précisément les tons de bleu clair et de bleu foncé. En russe, il existe deux mots différents pour désigner le bleu : *goluboy* (bleu clair) et *siniy* (bleu foncé). Cette différence linguistique se reflète également dans l'activité cérébrale : chez les russophones, un dégradé de bleu génère un signal clair de changement dans le cerveau, tandis que les anglophones n'ont pas cette réaction, car ils perçoivent les deux nuances comme la même couleur.



Lera Boroditsky décrit le langage comme notre « univers cognitif », qui façonne notre perception et notre façon de penser. L'influence des genres grammaticaux sur la perception en est un exemple fascinant.

Dans les langues comportant des articles grammaticaux, comme l'espagnol ou l'allemand, ceux-ci influencent la description des objets. Ainsi, le mot espagnol pour pont (*el puente*, masculin) est souvent associé à des adjectifs comme « solide » ou « long » - des caractéristiques traditionnellement perçues comme masculines. En revanche, en allemand, où *die Brücke* a un article féminin, il est plutôt décrit comme « élégant » ou « joli ». Ces différences montrent à quel point le langage influence notre vision du monde.

EL PUENTE ESPAGNOL

*Masculin, associé à
« solide » ou « long ».*

DIE BRÜCKE ALLEMAND

*Féminin, plutôt décrite comme
« élégante » ou « jolie ».*

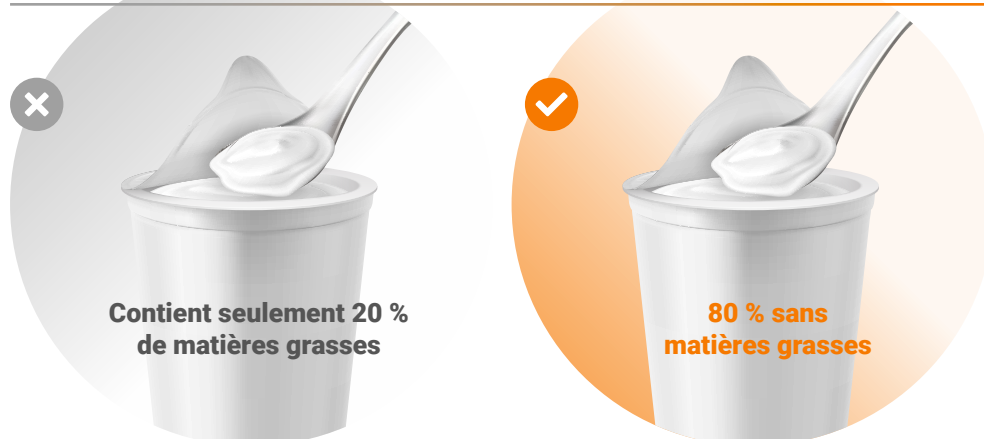
La puissance de la langue dans nos sociétés

Dans nos sociétés, le langage est omniprésent, que ce soit à la télévision, dans les journaux, au travail ou sur Internet. Elle constitue un outil puissant et peut également être utilisée à des fins de manipulation, car elle influence la manière dont les gens se sentent et agissent. Il n'est qu'à se souvenir *L'Art d'avoir toujours raison* de Schopenhauer. La langue ne transmet pas seulement des informations, elle peut aussi influencer positivement ou négativement notre humeur, nos valeurs et nos perspectives.

A. Influence dans la politique

George Orwell disait déjà « si la pensée influence le langage, le langage peut aussi influencer la pensée ». La politique exploite ce savoir : depuis toujours, les hommes et les femmes politiques font attention au choix de leurs mots, que ce soit pour mobiliser leurs partisans ou pour attaquer un parti adverse. Ce faisant, certains mots cachent aussi certaines idéologies, par exemple des slogans qui simplifient une réalité souvent plus complexe. Certains mots clés ont une signification positive, comme « justice sociale », mais aussi une signification négative. De nombreux politiques tentent de s'approprier ces mots-clés à connotation positive, car ils possèdent un grand potentiel de persuasion grâce à leur attrait émotionnel. Les métaphores sont également volontiers utilisées pour rendre compréhensibles des faits politiques complexes pour le grand public, par exemple « frein à l'endettement ». En outre, il est fréquent de recourir au *framing effect*, qui consiste à utiliser des mots ciblés pour présenter des faits en accord avec le discours du parti (par exemple le changement climatique ou la crise climatique). Ici, le langage est manipulé de manière à déformer la perception et à ne montrer que certains aspects. Ces outils rhétoriques sont particulièrement importants en vue des élections, car ils visent à façonner la perception de l'électorat en faveur d'un parti donné.

STORYTELLING: LE FRAMING-EFFECT



B. Le langage dans la publicité

Alors qu'en politique, la langue doit générer des votes et des adhésions, elle est utilisée dans la publicité pour vendre des produits et des services. Les connotations positives de certains mots peuvent déclencher des sentiments et des opinions favorables dans l'esprit des acheteurs potentiels. Souvent, les phrases émotionnelles détournent l'attention des arguments rationnels et influencent ainsi le comportement d'achat. En effet, on se laisse volontiers guider par nos émotions et nous développons avec le temps des relations durables avec les marques qui suscitent en nous des sentiments positifs. Dans ce cas, il est important de maintenir un langage constant sur tous les formats publicitaires afin que les consommateurs reconnaissent rapidement la marque.

Sur un marché sursaturé, il est essentiel d'attirer l'attention et de susciter l'intérêt pour un produit, ce qui peut être réalisé grâce à un choix ciblé de mots. Les métaphores peuvent là encore être très convaincantes et facilitent la mémorisation des informations. Une publicité qui mise sur un récit captivant crée des expériences intenses et s'adresse à son groupe cible de manière émotionnelle. Les histoires attractives peuvent non seulement éveiller l'intérêt, mais aussi créer un lien positif avec le produit. Cette technique est appelée storytelling et est aujourd'hui souvent préférée aux textes directs et factuels. D'autres figures de style couramment utilisées dans le langage publicitaire sont les allitérations (par exemple Dunkin Donuts), les euphémismes (« compact » au lieu de « petit ») ou les néologismes, comme « arrête de nettoyer, commence à swiffer. »

Conclusion et perspectives

Le langage exerce une grande influence sur nous, tant individuellement qu'au niveau de la société tout entière. Des recherches comme celles de Lera Boroditsky montrent ce que des penseurs comme Humboldt ou Herder avaient déjà pressenti il y a longtemps : la pensée et le langage vont de pair. Ainsi, si les langues s'éteignent, le savoir, les valeurs et les visions du monde disparaissent avec elles. Cela montre également que, malgré les outils et technologies de traduction désormais très développés, la maîtrise individuelle des langues reste une étape essentielle pour stimuler la créativité, la flexibilité et le cerveau en général. Tout ceci constitue un atout indéniable également pour les organisations. ■

Speexx aide vos collaborateurs à apprendre les langues et à rendre ainsi votre organisation plus compétitive !

DÉCOUVREZ LES AVANTAGES

A propos de Speexx

Speexx figure parmi les **20 meilleures EdTech du monde selon le Time Magazine** et propose une solution complète pour le développement des collaborateurs dans un cadre professionnel, incluant formation en langue, coaching professionnel, mentorat et une cartographie des compétences. Speexx est entièrement intégrée aux écosystèmes RH de ses clients et fonctionne dans un environnement en ligne sécurisé.

Plus de 1800 organisations dans le monde font confiance à Speexx. Avec **plus de 8 millions d'utilisateurs** et 300 000 sessions individuelles chaque année, Speexx est l'une des principales solutions internationales pour le développement professionnel, disponible en 14 langues. Speexx respecte les normes les plus élevées en matière de protection des données et a déjà reçu plus de 200 distinctions.

Depuis sa création en 2012, l'entreprise s'est considérablement développée, comptant aujourd'hui plus de 2500 collaborateurs, formateurs et coachs certifiés dans le monde entier.

CECI POURRAIT ÉGALEMENT VOUS INTÉRESSER :

INFOGRAPHIE

Les neurosciences au service de la formation

[À TÉLÉCHARGER](#)



Suivez-nous :



Sources

Les langues les plus parlées en 2024 | Statista

<https://de.statista.com/statistik/daten/studie/150407/umfrage/die-zehn-meistgesprochenen-sprachen-weltweit/>

<https://edl.ecml.at/Facts/LanguageFacts/tabid/1859/language/fr-FR/Default.aspx>

<https://www.iwd.de/artikel/7097-verstaendigungsmoeglichkeiten-383961/#:~:text=Weltweit%20gibt%20es%20aktuell%207.186,Menschen%20unterhalten%2C%20weltweit%20die%20zw%C3%B6lftmeisten>

<https://www.iwd.de/artikel/7097-verstaendigungsmoeglichkeiten-383961/#:~:text=Weltweit%20gibt%20es%20aktuell%207.186,Menschen%20unterhalten%2C%20weltweit%20die%20zw%C3%B6lftmeisten>

<https://de.pons.com/p/wissensecke/wortschatz-to-go/unuebersetzbare-woerter>

<https://www.bpb.de/themen/parteien/sprache-und-politik/42691/sprachstilistische-merkmale-politischer-kommunikation/>

<https://rsisinternational.org/journals/ijriss/Digital-Library/volume-8-issue-9/3560-3572.pdf>

<https://hbr.org/2014/10/being-bilingual-makes-you-better-at-non-linguistic-tasks>